LICHO DE LA PRESSE

REDACTION ET ADMINISTRATION 20, RUE DU CANAL, 20 BRUXELLES

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

Annonces !

La petite ligne ou l'espace équivalent .

Réclame avant les annonces, la ligne s Deuxième page, la ligne Troisième page, la ligne e, la ligne

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction. Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

Le Boulevard moral

La défense matérielle et la Hollande

La liberté religieuse est restée un des traits canantéristiques des Pays-Bas. Idi, le prôlestant tisme, quoique dominant, s'abstient de toute manifestation exténieure du culte : la rue est en quelque sorte athée. Il ne faudrait pas en conclure qu'il n'y ait point de foi. La Hollande est un des pays les plus religioux de la ferre; mais chez elle la religion est une affaire entre l'homme et Dieu. Il n'y a nulle part autant de sectes que dans les Pays-Bas, relativement à l'étendue du territoire; nulle pant aussi ces différentes communions de vivent en mullletire intelligence. On a pris au sérieux cette parole de Saint-Paul : Oportet hereses'esse, il faut qu'il y ant des dissidents. Les catholiques, longtemps regardés comme déchus, jouissent aujourd'hui en Hollande de tous les droits civils. Copendant, qu'on ne s'y trampe pas, sons cette tolerance le continuent mational reste protestant.

La Bible est an monument mational. Lorsque Lowis XIV s'empara de la vidlo d'Utrecht, il fit brûker sur la place de la Grande Eglise, tous les exempliaires des Saintes Ecritures qu'on put saisir; c'étailt comme la Hollande intellectuelle qu'on livrait aux flammes. Habitués à considérer le calvinisme comme le palladium de lleurs droits et de leur existence nationale, les Hollandais combattent dans toutes les occasions pro aris et focis. La réforme religieuse s'est identifiée chez eux avec le patmiotisme. A tert on a raison, des Hollandais catholiques sont suspecis aux protestants de la vieille roche : fleurs pieds, dit-on, sont sur le soil de la Hollande, mais leur cœur est à Rome. Ce sout des préjugés, si l'on veut; mais il est juste de reconnaître que ces préjugés ont des racines dans toute la tradition historique de la Néedlande.

Quant, après 1830, la Beligique s'émut et prononça le mot de séparation, la Hollande vit distimetement d'où venait la blessure. Elle reconnut la main du chergé catholique dans la révolution belge. Il y eut dans les l'ays-Bas une prise d'armes protestante; de vieux Calvin frémit dans sa tombe, et tout le monde sait aujourd'hui que sans l'intervention de la France, la Hollande aurait ressaisi les provinces du Sud. Ces événements ne contribuèrent point à réhabiliter les catholiques hollandais, qu'on accusa d'avoir vu les efforts des catholiques belges, sinon avec une sympathie directe et avouée, du moins avec une contenance passive. La Néerlande, ce petit pays que pressent et menacent de grands Etats, a senti de tout temps le besoin de se couvrir, comme autrefois les Juifs d'un Dieu national. La foi caliviniste s'est incorporée à la défense du territoire, aux monuments publics, à l'histoire visible du pays; c'est de cette position élevée qu'elle défie les entreprises et les revendications de dissidents.

La question religieuse exige en Hollande une étude spéciale et approfondie; nous avons voulu indiquer un rapport, trop peu remarqué jusforme géographique des Pavs. Bas et la forme générale des croyances.

Si le protestantisme est le boulevard moral de la Hollande, l'eau est son moyen de défeuse maténielle. C'est une des industries de la race batave que d'avoir fait servir à ses besoins et à sa sécurité les éléments que la nature lui avait donnés pour ennemis. La fameuse menace des Parthes: « Si vous ne plongez comme des grenounlles, vous m'évitenez pas ces flèches », n'effrayerait pas beaucoup les habitants de la Néerlande. Au moindre signal, le pays peut se changer en eau : il disparaît. L'inondation vodontaire, artificielle, est ici la base du système stratégique. Dans deur guerre avec les Espagnolls, notamment au siège de Leyde, les Hollandais appelèrent à deur secours ce dangereux allié : on vit allors se livrer moitié sur terre, moitré dans l'eau, un véritable combat de Tritons.

Ce moyen, il est vrai, ne leur a pas toujours réussi. Les soldats apprenment aujourd'hui à manœuvrer sur la glace pour éviter les surprises de l'hiver, qui rend tout à coup l'eau solide. Ainsi enveloppée, gardée, fortifiée, couverte d'ailleurs du côté de la mer par des bancs de sable, défense naturelle et excellente, la Hollande se maintient calme et résolue, les yeux fixés our l'Inde.

Les colonies sont pour elle une source de richesses. Beaucoup de ses anciennes possessions lui ont été enlevées : mais ce qui dui reste est encore assez considérable en peut s'accroître entre des mains babiles. Il n'est pas rare de rencentrer des Hollandais qui one passé viner ans, trente ame aux Indes: illemanient volentiers de ce qu'ils ond vu, du soleil de Javay des femmes brunes, des tigres, des banamiers. Un rayon de ce soleil pence à insvere les brinnes de la Ba-

tavie. Dans les jardins et les collections zoologiques s'épanouissent les cisenux de ces contrées heureuses. Il existe des dictionnaires, des grainmaires en hollandais sur les diverses langues qui se parlent dans l'archipel indien, le malais, le javanois. Dans les ports de mer, parmi les bois et les épices, on sent, pour ainsi dire, l'odour de cet aultre monde. Là est, en quelque sorte, la poésie du commerce. Pour conserver ces possessions lointaines, il fallait améliorer la condition des vaincus en transformant leur territoure par l'agriculture et le travail. La Hollande, grâce à la nature de ses idées pratiques, avait le secret de coloniser. Elle sut ainsi non seulement étendre ses conquêtes, mais les garder. Pois, ce que ce peuple industrieux n'avait pas, plot. il se le donna. On avait coutume de dire autrefois que la Norvège était la forêt de la Hollande, les bords du Rhin et ceux de la Garonne ses vignobles, la Poméranie et la Prusse ses champs, es Indes et l'Arabie ses jardins. Une nation forte contre la nature devait être forte contre les autres nations. Les rapports que le fer ne lui ouvrait pas, elle les établissait pas des traités,

Un complot tramé à Christiania contre le moine russe Raspoutine

Christiania, 29 mars. - Notes d'un correspondant de guerre :

Depuis le début de la guerre, je recontrats souvent dans mon voisinage, un homme dont l'ex- dore. térieur avait maintes fois attiré mon attention. Il était grand', lour-lement bâti, le visage blême, terne et bouffi, avec de l'arges pommettes, des tèvres épaisses, avec une petite moustache noire pendante, un mince duvet aux joues, des oheveux noirs plats, et des yeux torves, teimes, sombres, ne paraissant pas regarder l'extérieur. Il etait souvent en compagnie d'une petite femme pale, um type de geisha; tous deux présentaient res caractères de la race slave-mongole. Els m'intriguaient assez, mais finalement je me résolus a les considérer comme faisant pantie de ces étrangers nombreux que d'on voit maintenant à Ohristiania, et je crus reconnaître en eux des réfugiés russes. Ce matin, je vis avec surprise le portrait de l'homme dans l'a Aftenposten », sous ce titre sensationnel:

« Le projet de meuntre du ministre de l'intérieur Choostoff contre Raspoutine ».

Raspoutine était, comme on se le rappelle, ce mystérieux moime de Sibérie, qui jouit ou a jour d'un grand prestige à la Cour de Russie, suptout auprès de la Tsanine et du Tsar.

Beaucoup de Russes prétendent que son influence s'est étendue à la politique extérieure comme à la politique intérieure.

Peu avant la guerre, un attentat contre Raspoutine échoua, puis, dernièrement, le journal russe « Rousskie Viedomosti » publia que Choostoff était implliqué dans un projet d'attentat contre ce moine. Il aurait chargé un certain Rsjevisky de tuer Raspoutine en lan remettant soi-soixante milile roubles à cet effet. Ce Rsjevisky se rendit à Christiania pour se mettere en rapport avec un moine russe émigré, Iliodore, qui passait pour un ennemi acharné de Raspoutine. Ce moine aurait à son tour mis Rejevisky en relations avec cinq fanatiques dont on pouvait attendre la perpétration du meurtre. Rejevisky serait alors retourné à Petrograd. Le projet aurait échoué parce qu'un agent secret, accidentellement témoin d'une querelle entre Rejevisky et sa maîtresse, aurait entendu dévoiler toute l'affaire par celle-ci. Cet agent, Simonowitch, avertit Raspoutine ainsi qu'une de ses hautes protectrices, une comtesse croit-on, qui aventit la police. Rjevisky fut arrêté, puis mis en liberté, le délateur Simonowitch fut banni et exilé dans le

gouvernement de Tver. Cette affaire paraît singulièrement compliquée et difficile à approfonder. Si les faits sont exactement relatés, on pourrait se demander si ce Rjevisky n'aurait pas été une espèce d'agent provocateur voulant faire tomber Iliodore dans un piège. Iliodore aurait éventé la mêche et dé-

noncé lui-même l'entreprise. Le journal « Aftenposten » a donc envoyé un de ses collaborateurs à Iliodore pour tirer de lui quelques éclaircissements. Cet Iliodore est précisément l'homme dont j'ai décrit l'extériour.

D'après l'« Aftenposten », Iliotlore a 36 ans, est prêtre russe depuis sept ans, commaît le Tsar et son épouse, et a été, au début, en bons termes avec Respontine. Il aurai, toutofois impidement trigent dangereux qu'était Responsi-

pre avec lui, dans l'interet tant de l'Empire que de d'Eglise, et conseillé à Raspoutine de quitter.

et fit enfermer Iliodore dans une prison monustique, d'où Iliodore ne sostit qu'après avoir renoncé à la degnité dont il était revêtu. Puis un mandat d'airét firt pris contre lui, l'influence de Raspoutine me cessant pas, et il dut fuir en Suède, habillé en femme. De Suède, il se rendit à Christiania, où il s'occupe à écrire pour un éditeur américain, l'histoire des rapports de Raspoutine avec la Cour de Russie.

Quant à la part qu'il aurait prise au complot contre Raspoutine, il prétend y avoir simple. ment joué une comédie. Il reconnaît avoir signé un document conçu comme suit : « Je suis prêt, pour 60,000 roubles », mais prétend n'avoir sigué que pour connaître tous les fils du compllot.

Ayant demandé à Rejevisky pourquoi l'on voulant supprimer Raspouttine, Rsjevisky aurait répondu que Raspoutine était partisan d'une paix séparée, s'était vendu aux Juifs, leur avait rocuré de grandes fournitures de guerre, était hostile à la politque rigoureuse de Choostoff envers des Allemands et jouait avec les ministres comme avec les pions d'un jeu d'échec, seur rendant la vie impossible.

Iliodore joua son rôle jusqu'à la fin. Quand Rsjevisky fut retourné à Petrograd, Hiodore jugea bon d'envoyer sa femme en Russie avec les documents nécessaires pour les faire parvenir à la Tsarine, ce qui aurait été fact, d'après un télégramme qu'il dit avoir requ de la Tsarine elle-

Le complet contre Raspoutine semble donc avoir été dévoilé tant par Rsjevisky que par Illio-

La démission de Choostoff ne semble pas étranre aux révélutions de ce dernier.

Iliodore a explique au currespondant de l'aAftemposten », son abstention dans le complot tramé contre Raspoutine, dont il reconnaît être l'ennemi par ses convictions religieuses qui lui interdisent le meurtre.

Petite Chronique

Un beau geste.

Le généralissime de l'armée suisse mobilisée, général Nillo, du jour où il a été élu par le Conseil fédéral, a fait abandon de son traitement quotidien de 50 francs à la Croix-Rouge, qui se trouve ainsi avoir reçu de lui environ 27,000 frames.

Le fil de fer barbelé.

Les inventeurs ont longtemps cherché avant d'imaginer le fil de fer barbelé actuellement employé pour barrer l'accès des positions millitaires et qui paraît si simple. Un certain Hunt, et munie de ronces artificielles en fer.

même année une clôture en fil de fer barbelé, faite en morceaux de fill de fer vissés les uns aux autres. Les extrémités de deux morceaux de fil veter à New-York une invention tout aussi compliquée et aussi peu pratique.

L'inventeur du système actuel est Joseph T. Glidden, de l'Illinois, qui l'imagina en 1874. On entend souvent affirmer qu'à Charlestown, en 1863, dans la Caroline du Sud, les Américains avaient déjà établi des obstacles en fil de fer pour arrêter les assauts ennemis.

Et nous apprenons en effet de source très compétente que si les obstacles en fil de fer barbelé sont relativement récents, les barrières de fil de fer sont bien plus anciennes. Dans la guerre de l'Allemagne contre le Danemark, en 1864, il est déjà fait mention d'obstacles en fil de fer. Les Américains peuvent donc fort bien avoir fait usage, dès 1863, d'un système analogue.

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 6 avril. (Communiqué de midi.) Théâtre de la guerre à l'Ouest.

A l'ouest de la Mense, la journée a été très agittée, d'abord par suite des feux de préparation que nous avons concentrés sur les alentours de Reucourt. Dans l'après midi, noire infanterie, à son tour, a déployé une grande attivité. Elle a enjoy d'assant le village de Hauseurt et, t averti le l'ear et la Tearine de rom - à l'est de cette localité, un point d'appui que les . Français avoient coluiement organise. L'ennemi a essuyé des pertes sanglantes très importantes Petrograck Celui-ci se soucie peu de ses conseils et, en outre, leisse entre nos mains 11 officiers

et 531 hommes non blessés, appartenant à deux divisions différentes. Sur la rive droite de la Meuse, nous avons promptement écrasé une nouvelle tentative des Français dirigée contre les positions que mous avons enlevées, le 2 avril, dans le bois de la Caillette et au nord-ouest de

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans Il ne s'est passé rien de particulier.

BERLIN, 6 avril. - Dans la nuit du 5 au 6 wrill, des dirigeables de la marine out détruit, près de Whitby, une grande usine métallurgique comprement des hauts-fourneaux et de vastes instabliations; amparavant, ills ont lancé des bombes explosives sur une batterie établie au nord de Hull; cellle-ci a été mise hors de combat. En outre, ils ont bombardé les fabriques de Leeds et des environs, ainsi que plusieurs gares du district industriel; on a constaté que ces attaques donnacent de très bons résultats. Nos dirigeables ont été violemment camonnés; tous sont rentrés indemnes.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 6 avril. - Le Quartier général mande : Sur le front de l'Irak, aucun changement. Sur le front du Caucase, il y a eu rencontre entre des détachements envoyés en reconnaissance. Un croiseur ennemi a lancé une centaine de projectiles sur la côte, près d'Eduindjik, à l'ouest d'Eregli. Il n'a obtenu aucun résultat. Le 3 avril, notre flotte a efficacement canonné les positions ennemies de la frontière caucasienne. Prises à l'improviste par cette attaque inattendue, les troupes ennemies ont abandonné leurs positions et fui en désordre, laissant sur le terrain une foule de tués et de blessés. Au pas réusei. cours de la même journée, notre flotte a conniné et coullé un navire russe chargé de munitions. Dans la nuit du 3 au 4 avril, le croiseur Midilli a coulé un grand voilier ennemi, après en avoir fait l'équipage prisonnier; il transportait du matériel de guerre et autre. Le 4 avril, au matin, le Midilli a rencontré une escadre russe, composée d'un grand ouirassé du type de l'Impératrice Maria, d'un croiseur et de trois tompilleurs; ces navines se sont bornés à canonner le Midille de Join et sans aucun résultat.

Communiqué officiel français

PARIS, de 5 avril (15 heures). - En Argonne, combat à la grenade dans le secteur de Bolante. A lla Fille Morte nous avons fait sauter deux mines qui ont endommagé une tranchée ennemie. A l'ouest de la Meuse, nuit relativement calme. A l'est de da Meuse nous avons engagé plusieurs combats partiels au cours desquels nous avons progressé dans les boyaux au nord du bois de la Caillette. En Wævre, bomde l'Etat de New-York, a pris le 23 juillet 1867, bardement intense des secteurs de Moulainville un brevet pour une clôture composée de tuyaux 'et de Chatillon. L'ennemi a jeté dans la Meuse au nord de St-Mihiel, 22 mines qui sont venues L'Américain Smith, de Kent, inventa l'a exploser sur nos barrages sans causer des dégâts. En Lorraine, l'ennemi, après un violent bombardement de nos positions entre Arracourt et Saint-Martin, a lancé plusieurs petites attaques passaient dans une sorte de petit carquois, d'où d'infanterie échelonnées sur divers points de ce leurs pointes émergaient. En 1868, Kelly fit bre-secteur. Ill a été partout repoussé par les feux de nos matrailleuses et les tirs de notre artillerie. Dans les Vosges, une forte reconnaissance ennemie qui tenta d'aborder nos tranchées au sud-est de Celles a été dispersée.

PARIS, de 5 avril (23 houres). - En Belgique un tir de destruction sur les tranchées ennemies en face de Steenstraate a donné de bons ré sullitaits. An mond de l'Aisne notre antillerie s'est montrée active entre le bois de Beaumarais (sud de Craonne) et Benry au Bac. En Argonne notre antilibrie a continué ses tirs de concentrations sur les lignes et les voies de communication du front ennemi, notamment dans la région de Montfaucon et du bois de Mahancount. A l'ouest de la Meuse, journée calme. A l'est de lla Meuse canonnade intermittente dans le secteur Douaumont-Vaux. Aucune action d'inflanterie sur l'ensemble du front dans la région de Verdun.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 5 avril. - Un de nos avions e abattu hier un avion allemand derrière nos lignes au sud de Souchez. Le pilote et l'observa teur sont morts. L'activité des deux artilleries s'est déployée près de Souchez, Angres, Saint-Elor et Ypres. Activité de mines près de Neuville-Saint-Vaast, Hullbuch et la redoute Hohenzol-

Communiqué officiel Italien

ROME, 4 avril - Activité de l'artificie de part et d'anire, sur tott le front. Surtont entre la while to Lagarita, cello bo Sougare ed sur las heren an tord-onest de Gerica.

Depo la mut du Dan 8 avril, de petites attaques contre nos positions sur le Reachkofe. (Monte Criscallo) et sur le Marli Vr. (Monte

Nero), ont été reponssées. Des avions ennemis ont tenté avec opiniatreté des incursions dans notre ternitoire, mais ont été repoussés par le feu de mos batteries et les contre-attaques de mos avions. Un avion a réussi à jeter deux bombes sur Bassamo, elles n'ont fait que peu de dégâts. Un de nos avions Coproni a jeté une bombe lour-de sur lle Grafenberg (Gorice) et a provoqué un

Communiqué officiel russe

PETROGRAD, 4 avril. - La crue des eaux persiste. Les Allemands continuent à bombarder la tête de pont d'Uxkülil avec des pièces de grand et de petit calibres. Devant le village de Moslakowka, au sud-est de Dunabourg, à 10 kilomètres, nous avons bombandé avec succès les Alllemands qui évacuaient les tranchées inondées.

Sur le front des troupes du général Ewert, pas d'événements importants.

En beaucoup d'endroits les aviateurs ennemis ont survollé nos abris. Ils ont jeté neuf bombes sur Ljachowitschy. Dams la région des villages de Boguslawka et de Baszlyki, au nord-est de la gare d'Olyka (18 et 9 killomètres), nous avons repoussé des tentatives d'approche de nos tuanchées. Des avriateurs ennemis ont jeté des bombes sur Rowno et Sarny.

Dans la région de Sopanow, au nord-ouest de Krzemieniec (à 8 killomètres), l'ennemi a fait exploser deux mines. Il n'a pu s'emparer des entonnoirs formés. Nous avons repoussé une attaque envemie dans la région du chemin de fer, à l'ouest de Tarnopol. Au nord de Boson, l'enmemi a fait sauter une mine devant nos tranchées. Sa tentative d'occuper l'excavation n'a

DANS LES BALKANS

EN EPIRE SEPTENTRIONALE

L'agence Havas mende d'Athènes : D'après le Patris et Embros », l'ambassadeur d'Italie a protesté amprès de M. Scouloudis contre la formation dans l'Epire du nord de bandes grecques dont les attaques dans l'Albanie du sud gêment les mouvements des troupes italiennes. M. Scouloudis a répété ses déclarations, à savoir que ces bandes ne sont pas formées en territoire grec et a appelé l'attention de l'ambassadeur sur l'apparition à la frontière épirote de bandes albanaises qui paraissent disposées à entrer en Grèce.

BOMBARDEMENT DE SAMOS

Constantinople, 5 avril. — D'après une information d'Athènes, adressée à un journal turc, le préfet de Samos a avisé le gouvernement grec que le consuli anglais est venu le trouver, accompagné du commandant des troupes de l'Entente. Il a annoncé que l'Entente bombarderait les parties de la ville habitées par les Turcs, ceux-ci appuyant les sous-marins allemands en leur fournissant de la contrebande de guerre. Le préfet a déclaré au consul anglais que son affirmation était inexacte, les Turcs ne disposant ni de contrebande, ni de moyens de transport pour les mettre à la disposition des Allemands. Le consul a décharé que le bombardement aurait lieu mallgré tout parce qu'il en avant reçu l'or Le préfet de Samos a décidé alors l'évacuation des parties de la ville habitées par les Turcs. Les Anglais ont commencé, au moment indiqué, le bombardement, qui m'a pas fait de victimes. Il n'y a eu que des maisons détruites.

LES FRANÇAIS EN GRECE

Athènes, 5 avril. — Les Français ont demandé autorisation d'étendre leur front sur les hauteurs de Lingowand justqu'à Lachana; on négocie actuellement à ce sujet.

Journelllement, les Français saisissent les courriers postaux destinés à Sofia, à Berlin et à Constantinople. Ils ont également ouvert plusieurs fois, à Cavalla et à Salonique, les sacs postaux de ll'état-major grec ; après avoir lu la correspondance, ils l'ont expédiée ou détruite seon leur convenance.

Après des engagements de peu d'importance la frontière, le quartier général français a dirigé trois divisions sur le front, près de Mazi-

La France a de nouveau demandé à la Grèce "évacuation, endéans la huitaine, de toute la Challoidice.

Il n'est pas exact que des troupes françaises aient été envoyées de Salomique au front de Verdun. Toujours est-il que le nombre des soldats français qui ont été ramenés en France est peu important. Jusqu'à présent, douz vapeurs sont partie le 19 et le 21 mars, ayant à bord, l'un 350, et l'autre 750 hommes, officiers et sous-of-

La perte de l'«Arena»

vois simones hier que le chalutier « Clara Ni-20 2, d'Imuiden, gvait récuellé quatorre hommes de l'équipage du naviré nonvégien « Arens 1.

Le capitaine Gredness, commandant de l'« Arena » dans son rapport relatif à la perte de son navire, communique es qui suit:

Tel want of

L'« Arena » appartient au port de Christiania, jauge 604 tonnes net et étaut parti de Frederikstad de 31 mars à destination de Huli, avec un chargement de 434 standards de bois scié et 79 tomnes de tenro-solution. C'est le dimanche 2 avril, vers 5 heures et demie de l'après-midi, que le premier pilote, qui était de quart à bord, entendrt deux détonatrons et aperçut un sousmarin à courte distance du navire. Immédiatement l'a Arena » stoppa ; le sous-marin hissa le signal I A, après quoi l'a Arena » se remit en route vers l'ouest. Peu après un coup fut tiré sur l'a Arena ». Le vapeur fit denri-tour, puis le sous-marin hissa le signal F; le capitaine de I'a Arena », avec quelques hommes, descendit dans un canot et porta au commandant du sousmarin les papiers du bond aux fins d'examen. A la demande du commandant au sujet de la vitesse de l'a Arena », le capitaine répondit: a sept milles à l'houre ». « C'est trop pou, reprit le commandant du sous-marin. Nous allons couler votre mavire. Nous yous accordons encore cinq mimutes ». Puis les signaux A B furent hissés. Les autres occupants du navire s'empressèrent de se réfugier dans le second canot.

Le sous-marin tira alors cinq coups de camon par bàbord sur l'« Arena », tourna autour du mavire et tira encore quatre coups par tribord.

L'a Arena » se mit à couler et fut immergé jusqu'à la partie supérieure du pont de commandement.

Le commandant du sous-marin annonca aux matelots qu'un vapeur norvégien de pêche se trouvait à proximité et qu'ils pouvaient s'y rendre à la rame. Ce vapeur de pêche était le « Clara Nicol », qui, entendant les détonations, s'é tait du reste approché. pour porter secours, et qui recueillit bientôt les deux canots de l'a Arena ».

« Nous avons reçu à bond du chalutier, ajoutia le capitaine, un excellent accueil ; nous n'avons naturellement rien pu sauver, et il ne me fut même pas donné la faculté de retourner à mon bord, pour prendre quoi que ce soit ».

Le vice-consul de Norvège s'est occupé du sort des matelots norvégiens.

Dépêches diverses

OBLIGATOIRE EN ANGLETERRI D'après de « Daily Telegraph », sir Edward Carson proposa à la Chambre des Communes de discuter aussitôt que possible dans toute son ampleur la question du service obligatoire. On ajoute que la commission de la guerre du parti unioniste a organisé une enquête détaillée parmi les membres des Communes, pour connaître leur continuent our cette question, et qu'elle serait armivée à cette conclusion qu'il pourrait se trouver une majorité en faveur du service général et obligatoire.

POUR OBVIER A L'ENCOMBREMENT. DES PORTS FRANÇAIS

D'après un télégramme de Stockholm, un arrêté français emjoint aux navires scandinaves, se rendant à Rouen ou au Havre, de faire escale à Spithead, où ills devront rester jusqu'à ce que lles autorités de ce port leur aient donné l'autorisation de continuer le voyage. Les navires qui me se conformerarent pas à cette ordonnance, se ront envoyés à Cherbourg. Les navires devraient également attendre à Cherbourg, si l'entrée du port du Havre ou de l'embouchure de la Seine n'étaient pas libres à cause de l'encombrement

LES ATTAQUES AERIENNES

CONTRE L'ANGLETERRE Londres, 6 avril. — Dans un communiqué du a Times », au sujet de l'attaque des zeppelins contre l'Ecosse, il est dit : Le premier signal d'aforme fut donné à 9 heures du soir. Toutes les lumières furent éteintes. Le trafic des trains dans les rues fut interrompu et suspendu. A minuit moins dix, nous avons entendu la première détenation, venant du côté de la mer. Une bombe incendiaire a enflammé un édifice qui fut rapidement entouré de flammes, donnant ainsi le moyen aux Allemands de reconnaître la région. I fut arrêté en cours de route par le sous-marin al-

Rapidement des bombes furent lancées l'une apres l'autre et quelques batiments importants tambirent être touches. A minuit et demi, d'autaque était terminée. On avantifimpression que le district await ette survoie trois tois en cercles.

Londres, 6 avril. — Lo a Times » écrit dans un article ce jour : La joie générale à cause de da destruction du zeppelin de vendredi dennier, ne doit pas efficer l'importance du fait, que ces atuaques sont persévéramment continuées. Les Allemands s'attendent à des pertes et y compteut même; de seul moyen de délivrer les îles britanniques du cauchemar des zeppelins serait d'imaginer des remèdes, qui rendraient beaucomp plus dangereuse à un dirigeable la fréquentation de notre zone de défense.

LE ZEPPELIN « L. 15 »

Londres, 5 avril. — L'aminauté anghaise espère relever le « L. 15 », tombé dans la Tamise et le rendre utilisable à nouveau. On det toutefois dans des télégrammes officiels qu'il faut, pour ce faire, des giens familiarises avec la construction technique des zeppelins, car si les travaux de sauvetage sont entrepris par des gens incompétents, il y a grand danger que le dirigeable soit complètement détruit ou rendu inuti-

ANGLETERRE ET HOLLANDE

La Haye, 5 avril (officiel). - La presse néerlandaise avait publié ce matin une nouvelle du journal suédois « Svenska Dagbladet », d'après laquelle le gouvernement angliais aurait proposé au gouvernement hollandais de dui permettre le passage d'une armée par la Flandre zélandaise. Le ministère des affaires étrangères dément cette nouvelle.

-:X:--

EN ITALIE

Rome, 5 avnil (Agence Stéphani). - Le roi a accepté la démission du ministre de la guerre, général Zupelli, remplacé par le général Morrone. Zupetili désirant prendre part à la guerre, avait déjà demandé son congé depuis quelque temps. Jusqu'à présent on n'await pu donner suite à son désir à cause de l'absence du chef de Cabinet.

FORMIDABLE AVALANCHE

Berne, 5 avnil. - Le « Secolo » mande de Brescia: Au lac d'Arno une formidable avallanche a détruit une casenne et enseveli cent et qua rante soldats sous les décombres de celle-ci. On a retiré quarante morts et autant de blessés.

(Il n'y a pas de lac d'Anno près de Brescia, il s'agit sans doute du lac d'Idro, à 30 ou 35 kilomètres au nord de Brescia, dans les premières montagnes des Alpes, touchant à la frontière autrichienne.)

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Washington, 6 avril (Par radiotélégramme du représentant de l'agence Wolff.) — Le général américain Funston a annoncé au ministère de la guerre, qu'il enverra de nouveaux contingents de troupes au Mexique, pour la protection des lignes de communications.

LA POURSUITE DE VILLA

San Jerenimo (province de Chihuahua), 5 avril (Reuter). — Deux cents cavaliers américains out battu, le 1er avril, un détachement de même importance de partisans de Villa, près d'Aguas Calientes, et en out twé une cinquantaime. Les Aménicains n'ont pas eu de pertes. Villa ne s'y trouvait pas.

Sur mer

DESTROYER AVARIE

Amsterdam, 5 avril. - On mande de Terschelling qu'un destroyer fortement endommagé, anglais en apparence, a été remorqué dans le port pur un vapeur de pêche holllandais.

Amsterdam, 5 avril. — On annonce officielle ment de La Haye : Le ministère de la marine 'occupe de l'enquête concernant le schooner holikandais « Elsima Helena ». Ce mavire effectuait une traversée de Nonvège vers Poole en Anglieterre, awec une cargaison de bois, lorsqu'il

lemand a U. 30 », et coulé pour avoir eu à bord samedi, à midi. Le service maritime entre Diepde la contrebande. Après que l'équipage eut de pe et l'Angleteure chôme égallement. Les gares barque, le sous-maran d'a transporte dans une parisiennes ne delivrent de tickeus pour l'Angle canaloupe vers de bateau-phare a Noordhinder ». tene que via Le Havre.

LES PERTES DE LA FLOTTE

MARCHAND Londres, 4 avril (Reuter). — L'amiral auglais bien connu, Sir Cyprian Bridge, communique au « Times » des données détaillées sur les pertes subies par la marine marchande pendant la guerre. Illudit que les pertes occasionnées aux vapeurs anglais jusqu'au 23 mars dernier, soit à peu près pendant dix-neuf mois, compontent moins de 4 p. c. du nombre totar des navires et moins de 6 p. c. du tonnage total.

Les pertes françaises en vapeurs comportent un peu plus de 4 p. c. de leur nombre et un peu

moins de 6 p. c. de leur tonnage. Les pertes de vapeurs russes s'élèvent à moins de 3.75 p. c. de leur nombre et moins de 5 p. c.

de leur tommage. Pour l'Italie ces chiffres correspondent acspectivement à 3.25 p. c., et un peu plus de 4.5

Il n'est pas utile d'examiner les chiffres concermant les voiliers, qui sont beaucoup moins im-

Christiania, 5 avril. — L'armement du quatwo-mâts « Bell » a amnoncé aujourd'hui que, d'après une information du ministère des affai res étrangères angliais, ce navire a été torpillé près des îles Scilly, par un sous-marin allemand. L'équipage est sauvé.

Constatons que ce navire, à ce qu'on det, était l'ancien bateau allemand « Perkeo », amené par lles Angliais comme prise en Nouvège et qui y a été vendu.

Le bateau torpillé « Lindsay » est arrivé aujound"hui à Christiania.

LA PERTE DU « KANNIK »

Christiania, 4 avril. — Le 2 avril sont arrivés Stavanger onze hommes du vapeur « Kannik r torpillé le 22 mars devant Le Havre. Ils racontent que le capitaine du navire, sa femme et le maître-timonder étaient sur le pont lorsque la tompille a touché le navire à tribond. Le « Kannik » a coulé immédiatement. L'équipage est descendu dans un canot de sauvetage et a été recueilli plus tard par un cutter du pilotage. La cheminée du « Kannik » émerge encore des flots. et à marée basse, le pont du navire est visible. On pense qu'il sera possible de renflouer le va

Lorsque lle « Kannik » a été touché, des si rnaux ont été faits à des torpilleurs français pour demander du secours, mais aucun d'eux n'est arnivé. Le lendemain, trente challutiers à vapeur anglois armés sont arrivés près du Havre pour donner la chasse aux sous-marins ennemis.

Le l'endemain du torpillage du « Kannik » le bateau qui fait le service entre Le Havre et Southampton-a été torpillé; quatre-vingt-dix-sept passagers qui ont sauté dans la mer ont péri.

Grâce au secours pouté par les navires de guerre anglais, de navire n'a pas coulé.

Une demi-heure avant le torpillage du « Kan nik », un vapeur anglais de 10,000 tonnes, qui se trouvait à deux longueurs de navire du « Kannik », a été anéanti par deux torpilles alleman-

UN NAVIRE MYSTERIEUX

New-York, 4 avril. - Les navires anglais qui viennent d'entrer dans les ports américains ont été poursuivis en cours de route, par un navire mysténieux.

Le capitaine du vapeur angliais « Edith Wings » a amnoncé, à son amivée à Newport-News, qu'un navire inconru a tiné, à 60 milles du cap Vinginie, des cours de fen contre son navire. Le « Lady Phymouth », arrivé à Norfolk, en

Vinginie, a été poursuivi pendant trente heures par un navire dont il n'a pu établir la nationalité et auquel il n'a pu échapper qu'à la faveur de

LA NAVIGATION ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris, 4 avril. - Le service de navigation entre Boullogne et Douvres est interrompu depuis

Londres, 5 avnil. - Le Lloyd annonce : La vapeur anglais « Bendu » (4,319 tonnes) a été coulé. Un homme s'est noyé, 27 autres ont éte diélbanqués.

Le vapeur espagnol a Vigo » (1,137 tonnes), a été coulé dans le golfe de Biscaye. L'équipage, après avoir enré pendant vingt-quatre heures dans un canot, a été recucilli par un vapeur anglais et débarqué à Gibraltar.

Affiches allemandes

Londres, 6 avril. - D'après une dépêche de Malte, le vapeur Clan Campbell, de Glasgow, a été coulé par un sous-marin, dans la Méditerranée; l'équipage a été sauvé. - Le vapeur anglais Berkindvale, 5,242 tonnes, a été coulé.

Emile DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles 135, boulevard Anspach, Bruxelles Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et

Chronique bruxelloise

Les serres de Lacken.

Nous avons été privés l'année dernière de la visite des serres royales du château de Laeken cette année le travail y la été repris, tout a été remis en ordre.

Un de nos lecteurs souhaite que l'on accorde à nouveau aumpublie la faveur d'aller contempler ces merveilleux spectacles de floralies.

C'est par dizaines de mille que se chiffrait le nombre des curieux à chaque visite, provincituux ou Bouxeldois. Par suite des événements, les persomnes aisées qui avaient l'habitude d'aller en villégiature sont astreintes à demeurer en ville et elles ne pournaient organiser des buts de promenades plus saines, plus agréables et plus intéressamtes.

Ces visites pourraient constituer une excellene aubaine pour les œuvres phillanthropiques, s l'on faisait payer un petit droit d'entrée. Reçu 1 franc pour la caisse des a Amis des En

Au bain Le Comité d'Alimentation a déjà fait beau

fants de nos Soldats ».

oup pour les personnes gênées. Ill est une chose cependant vers laquelle sa sol licitude no l'a pas poussée, c'est la quesiton d'hy-

En temps normal, les ouvriers en faveur des quels on a multiplié les appels à la propreté, considérant qu'ill est aussi nécessaire de se baigner que de se nouvrir, s'acheminaient toutes les semoines vers le solutaire ennemi de la crasse, excelllente propagation des microbes.

Il s'aginait donc de donner aux éprouvés le moven de continuer à mettre en action les prinripes qui leur furent inculqués antérieurement

Voici la bonne saison, l'homme a plus que jamais besoin de se conformer aux règles les plus élémentaires de la propreté, il souffre du systè me d'ablutions partielles auquel il doit se soumettre ...

Eh! bien, qu'on lui remette un bon pour les bains publics, qu'on lui assigne de jour de l'immersion bienfaisante et l'on verra combien il sera heureux de pouvoir enfin se baigner.

Mais voilà, une distribution de bons donnant accès à la petite cabine que nous connaissons tous soulèverait un autre problème, celui du savon nécessaire en ce cas!

Les paris

Quoiqu'interdits en Belgique, les combats de coqs, malgré la situation présente, n'ont pas encore disparu.

Ce sport barbare qui se pratique à deux pas de Bruxelles, me devrait pas être toléré par les boungmestres compliaisants. Qu'ils ne prétendent pas ignorer le fait, ill est des gens qui leur rapportèrent la cruanté de tels combats et les

paris auxquel's ils donment lieu. Les jeux d'argent sont défendus, cela me neus

empêcha pas de voir de ces jours-ci engager de corres sommes sur des coups de boulet de joueurs de quilles.

Les jeux d'argent sont défendus, mais on peut remarquer avec quale francsie certaines personres a tienment » les favoris du billard.

Les joux d'argent sont défendus, seulement. ous prétexte d'amélioration de la race canine, sans doute, se multiplient les champs de cour-

Il est nécessaire que ces tolérances cessent.

Magasin d'alimentation. Existe que des Colonies, 64, un magasin d'alinentation du Comité National, où l'on ne denande aucune quèce pour servir les personnes jui s'y présentent. Les habitants de n'importe suclike commune peuvent y acheter les marchanl'ises qui s'y trouvent, et ont même le droit de s'y présenter une fois par jour.

Ce magasin a-t-il sa raison d'être? On se le lemande!

Conserl communal de Lacken.

Le Conscell communal s'est réuni mercredi oir à 10 heures, sous la présidence de M. Bockitaell, après un comité secret qui avait duré trois

De violentes discussions ont surgi immédiaement après la lecture du procès-verbal dont la edaction semblait, pour certains conseillers, uisser à désirer. A la demande de M. Chockier, chevin des finances, le Conseil a décidé la con-Emsion d'un emprunt de 140,000 francs au Crédit communal, pour permettre d'achever les importants travaux commencés pour l'agrandissement des écoles nécessité par l'application de la nouvelle loi scolaire.

L'assemblée a ensuite voté un crédit de cent mille francs, recouvrable par voie d'emprunt, pour permettre au nouveau magasin communat de s'approvisionner en marchandises et de payer des arriérés s'éllevant à 10,250 francs dus à la Coopérative intercommunale. On aborde eufin, e point litigieux : augmentations à accorder au personnel communal.

Contrairement à toute attente, l'accord se fait presque aussitôt et l'on approuve à l'unanimité e crédit supplémentaire de 8,207 fr. nécessaire à cette fin, de même qu'un crédit de 53,185 fr. aux œuvres de bienfaisance, spécialement celles d'assistance aux vieillards et orphelins indigents...

La séance alait être levée, quand M. Brunfaut trouve bon de commencer un grand discours contre la rédaction du procès-verbal. Plus personne ne l'écoute, et M. Bockstael, seul bientôt au banc échevinal, avec M. Brunfaut, lève la séance et s'en va...

Nous faisons comme lui, il est 10 h. 45. ____

Voyez terrasses!... Le soleil pousse, les hommes, en général, hors le leurs tanières et, en particulier, dans les villes à s'asseoir à une terrasse de café.

Il est passé, le temps où confortablement assis devant une table chargée de liquides roses, blancs, rouges et glacés, nous égavions nos yeux du spectacle du va et vient d'une foule sans cesso animée.

Nous nous sommes pliés à toutes les exigences de la guerre ; l'étalage des jouissances, si minimes soient-chles, blesse profondément pendant que nous avons, hélas! la triste certitude que tant d'êtres souffrent et meurent pour une cause

Les cabaretiers et le public l'ont compris. Lorsqu'il sera permis de sourire à la paix et que les peaux jours, les vrais beaux jours d'antan, revenus, amont mis fin aux souris qui conrodent tous les cerveaux, le plaisir de boire une limonade glacée en plein air, sous les chauds rayons d'un soledi d'été, paraîtra d'autant plus doux que nous nous serons imposé le sacrifice d'une attitude digne à une époque de deuil.

Quand reverrons-nous nos chères terrasses?

A LA GRANDE HARMONIE Dimanche 9 courant, à 4 heures précises, et le mardi 18 avril, à 9 heures, MM. Michel de Sicard, violoniste, et Janssens Jean, pianiste, donneront des auditions de musique de chambre. Voilà deux manifestations d'art qui rencontreront au-

près de notre public, une faveur certaine.

Feuilleton de l'Echo de la Presse. — N. 89.

PAR HENRI DEMESSE

(Surte.) LIIX Sale, alega

Résignée. La besogne du soir s'accomplissairt dans le magasin de fleurs « Aux Violettes de Nice ». Il était alors dix heures moins le quart.

Pendant que Françoise s'occupait des mar-chandises, la vendeuse, Mile Mattilde, plus instruilte que sa patronne, rédigeait les factures et tenait les livres de caisse, en l'absence de Delphine. Il avait faillu travailler ferme pendant toute cette quinzaine qui venait de s'écouler. Plus d'une fois, on s'était rendu compte de

la pliace que Delphine tenait dans la maison et des services qu'elle y rendait.

Mme Pascal avait été tout aise d'être accablée

de besogne. Oui, pendant qu'elle trimait ferme, au moins elle ne pensait pas. Elle ne pensait pas à ces choses qui la préccrupaient profondément en état de veille... et qui

troubbaient con sommeil Oh! comme elle souffrait depuis la soirée où oile s'était trouvée au chevet de son frère mourant, depuis la soirée où elle s'était faite voleuse. Toujours, elle revoyait l'affreuse scone : cet homme à l'agonie qui avait arraché de ses mains les billets de banque qu'alle tenant et qui lui l'údée de restreter son crime, en avoyant tout à l

avant crié d'une voix qui vibrait sans cesse à Pierre et à Dellphine. Mais bientôt, elle s'était ses oreibles :

Voleuse!... Voleuse!... Voleuse!...

Toujours, alussi, elle croyait sentir sur son oras peser la main du mourant.

Le remords la tenuit à présent et ne lui l'aissait ni repos ni trève. Elle était tenaissée, incessamment. Parfois elle frissonnait. Le moindre bruit la secoulait, mout lui faisait peur. Elle avait peur surtout de son mari. Certainement, il se doutait de quelque chose.

Françoise, en proie à une inquiétude mortel le, s'apercevait que Pierre, chaque jour davantage fl'observait. Son regard investigateur était toujours fixé sur elle. On eût dit qu'il motait chaque tressadllement qui agitait sa femme. Et

— Que sait-il? Avait-elle prononcé que que parole imprudente la muit, pendant qu'elle était torturée par 'odieux cauchemars? C'était plus que probable.

Dans tous les cas, Françoise était au supplice

Elle se demandait :

« Comment tout cela finira-t-il? » Encore, en l'absence de Delphine, elle avait ow jusqul'à um centaim point rester maîtresse d'elle-même, ne pas se trahir. Mais la jeune fille alllait revenir. Comment ne pas être torturée en royant la profonde douleur de la jeune fille? Oh ! dle avait oru qu'elle serait plus forte. Or, elle s'étuit trompée. Comme tout avait changé en elle depuis qu'elle n'avait plus la comminue tranquille. Vraiment, elle avait tué la joie, la main de som forer. Plusieurs fois, elle availt eu

révoltée contre elle-même. Il fallait, pour son bonheur, que Frédéric épousât Noémie. Il l'épousevait, certes. Et quant au trouble de sa cons - Affaire de temps, pensait-elle. Dans trois

mois, dans six mois... on n'y songera plus. On s'accoutume à tout. Et puis, en admettant qu'avec le temps sa souffrance morale ne s'atténuerait point, eh!

bien, elle souffrigait. Qu'est-co que cella faisait, si Frédéric était heureux? Et cela constituait le suprême argument qu'elle invoquait pour apaiser en elle les

révoltes de sa conscience. Fanchette avait fermé la devanture du maga

Mile Mathilde avait achevé sa besogne. Dix heures venzient de sonner. - Vous pouvez vous en alber, dit Françoise

da vendeuse. La demoiselle vendeuse s'habilla, cependant et, cinq minutes après, elle se retira, après avoir souhaillé le bonsoir à madame, qui, préoccapée, ne lui répondit pas.

Dellphine, partie de Vescul après déjenner devailt auriver à Paris à dix houres dix. Son oncle Pierre était allé au devant d'elle à

frère et de sa nièce, veniant de Sarreguemanes. Tout avant mai marché depuis que les Villetté s'étaient installés près d'elle. - The breat pas fine, mormora Françoise, Del-

Ce faut cappella à Françoise ce qui s'était passe

le soir de l'arrivée, rue de Provence, de son

phine sera ici tout à l'heure et ca recommencera. Eille se dit qu'elle ferait tout au monde pour se débarrasser de la jeune fille. El le fallait. Comment? Elle n'en savait nien, mais elle cherchenait un moyen de l'éloigner, et, en cherchant elile trouvennit, certes.

- Deliphino partie, je souffrirai moins, se dit la fleuriste. Ca sena toujours autant de ga-

La porte du magasin donnant sur la rue était restée ouvert**e.** Soudain, Françoise fuissonna et jeta un cri de frayeur. Un homem était entré dans le maga-

Mme Pascal se retourna.

Xavier, fit-elle surprise. - Moi-même, en personne, dit M. Mauduit, gaîment. Bonsoir, Françoise.

- Bonsoir, je ne m'attendais guère à vous voir à pareille heure. - Voilà. Je fais mes coups à la sourdine...

Pierre n'est pas là? - Non, il est allé à la gare, au-devant de notire nièce. Je les attends.

- C'est juste. Mile Villette devait revenir à Paris incessamment, à ce que Pierre m'a dit, hier. - Mais... par quel basard...

_ J'ai fait une course, ce soir, aux Batignolles, et, en repliment, je me suis dit : « Eh! mais je vans entrets chez les Pasoal, histoire de leur

dire bomsour. > - Bonne idée. Vous avez vu le notaire? Nous sommes donc bien d'accord, à pré-

— On fena ume noce magnifique. Je veux qu'il y ait des tapis à la mairie et à d'église. Une messe au grand autel, s'il vous plait, avec fleurs, granides orgues, chantres et tout le tralalla des jours solennels. Tiens, on n'a qu'un enfant, il faut qu'on fasse bien les choses. Je dois tenir mon rang de notable commerçant. Dites-moi, Françoise, est-ce que Frédéric ne pourrait pas s'arranger pour avoir comme témoin, le colonel, M. le marquis de Marcillac Méréville?

— Quelle idée? - Une excellente idée.

- A quoi bon? - Comment?... A quoi bon? Si M. le marquis de Marcillac Méréville, en grande tenue de colonel de ourrassiers, avec toutes ses décorations, servait de témoin à Frédéric, ça serait beau, Françoise. Ca donnerait plus d'éclat encore à lla cérémonie. Ca « épalterait » nos amis, ils en crèveraient de jallousie. Sans compter que cella nous ferrait une joice réclame. Quand on est dans le commerce, il ne faut jamais perdre une

occasion de se faire de la réclame. - Bah! pourvu que nos enfants soient heureux.

_ Ça ne les empêchera pas d'être heureux... Françoise. Je tiens è mon idée. J'en perderai è Frédério.

- Oui! eh! bien, parlez-en à Frédério. Est-os que vous ne m'aviez pas dit que vous comptiez donner une soirée chez vous pour la signature du contrat de mariage?

(A suivre.)

TRIBUNAUX

A LA COUR D'APPEL

Le tribunal correctionnel de Bruxe..es avait condamné à dix-huit mois de prison, J... Jean, pour voi à l'afrie de fausses c.efe, d'une somme de 2,000 tranes, caque...c se trouvait dans une armoire, l'ar un autre jugement de ce même tribuna, le prevegeu avait obtenu six mois pour

avoir recent une penutic qu'il avait revendue 85 fr.

La Cour confirme our co premier fais, et double la
poine, c'est-à-cire aff an, pour le deuxième fait.

— En janvier 1916, la 7° chambre du tribunal correc-

tionnel do Bruxelles avait condamné une bande de voieurs: J... Jean, à 17 ans de prison et 104 francs d'amende; D... Fernand, à 4 ans 9 mois et 26 francs d'amende; R... Georges, à 6 aus; Van D... Gérard à 16 mois et 52 francs d'amende.

Les deux receleurs B... Hubert et R... Gustave, à 24 mois de prison et 156 francs d'amende pour différents

La Cour confirme pour les trois premiers, réduit de 6 meis et 26 francs la peine de Van D... et augmente de 8 mais celle de B... et de R.., les deux receleurs. Le mibunai ordonne en outre leur arrestation immediate et dit que tous scrom sous la surveillance de la police pendant dix ans.

COUR D'ASSISES DE LIEGE

Les bandits de Surister-Jalhay.

Il y a quelques jours, nous avons donné un aperçu de l'acto d'accusation qui amene sur le banc des assises les nommés Brasseur H.-S.-J., charretier, né à Stembert en 1882, domickié à Verviers; Taste Modeste, dit Louis, ne à Reims (France), en 1882, domicilie à Verviers; Strobbe Aiphonse, dit le Français, tisserand, né à Rickheim, en 1882, domicicié à Verviers, enfin, Van Lange Ernest, ne en 1894, domicilie à Wegnez. Le sont ineufpés d'avoir, à Surister-Jahay, dans la nuit du 2 au 8 décembre 1915, penétré avec effraction dans la maison du sieur Nizet, de l'avoir terrassé, baillonné, ligotié et en le renversant causé une blessure à la tête à sang coulant.

Sont à la barre : Mº Pirard, défenseur de Brassour ; Me Dumoulin, défenseur de Strobbe et Van Lange, enfin Mº Stasse, conseiller de Taste.

M. le président Fasbender ouvre l'audience à 9 h. 30 et procède à la nomination du jury; les débâts commen-

Id faut avouer que cette affaire, soumise à la juridiction diégeoise, n'a pas le caractère partioudèrement énicuvant au point de vue moral du drame de Seraing, dont nous avons parié hier. Jamais, accusés moins intéressants ne comparurent sur les banes des assises et ces circonstances plaideront peut-être en mutière de circonstances atténuantes à l'endroit de Brasseur et de Strobbe. dont le facies n'est nien moins qu'antipathique. Nous ne dirons rien de Van Lange, que nous laisserons à sa douleur; quant à Taste, c'est un chevalier de la pincemonseigneur et du croc qui, dans le tas, bat le record des condamnations.

M. to pérsident ordonne la fecture de l'acte d'accusa-

tion, puis l'interrogatoire des témoins commence; ils sonau nombre de trente-et-un. L' convient de dire que, après avoir nié d'abord, les inculpés sont en aveu et les discondances ne tablent guère que sur des questions de foits secondaires, que ses débats éclaireiront. Un fair semble aggravant à l'endroit de Strobbe dit le Français, qui a été expulsé de France soit disant pour contrebande. Titulaire de nombreuses condamnations en Belgique, il est démontre que le complot a été ourdi chez jui, soit chez da femme Duruisseau, qui vit séparée de son mavi, et en concubinage avec Strobbe. Enfin, il est question d'un projet d'expédition pour vol, au besoin, l'aide d'assassinat, chez un sieur Herman, fermier à Stembert-lez-Verviers, expédition qui, heureusement, n'eut pas iieu.

Maigré les dénégations des accusés, les témoins Fatzone et Bragard affirment le fait, par cette raison que des avances leur en avaient été faites à ce sujet par Brasseur. Taste prétend qu'il se trouvait en ce moment dans una situation difficile et qu'il s'est laissé entraîner par ses co-accusés; il prétend qu'il n'a cru d'abord qu'à une quaisanterie, et que dans la suite, la nécessité lui a dioté la loi. Il aurait, paraît-il, proposé à ses complices, après avoir dérobé l'argent et les objets du sieur Nizet. de restituer le tout, mais comme ses complices ne paraiseaient pae pantager see vues, il restitua 5 france de sa poche.

M. le juge d'instruction Toussaint, de Verviers, retrace les preliminaires de l'enquête et dit que les levices qui ont servi à forcer la porte d'entrée de la maison Nizet, appartiennent à Tasce. Li dit que pendant que les autres opéraient, Van Lange faisait le guet dans la campagne.

Un incident surgit à propos de certaines contradictions relatives au baillonnement et au ligottage de la victime; aucun des prévenus ne veut assumer la grosse part de cette affaire et ils s'accusent mutuellement.

M. Emile Burguet, architecte-expert, donne au jury un aperçu du plan des lieux et exhibe des photographies de in maison Nizet et des portes qui ont été erochetées. L'audition du témoin Nizet est particulièrement intéressante. C'est un malheureux paysan, timoré, à peine agé de 51 ans, et déjà un vieillard. Il s'expaime en waldon comme il peut, et M. le président est obligé d'intervenir pour lui faire conter sa version du drame.

Le témoin Rensonnet déclare que Brasseur, le tendemain du drame, s'est présenté chez lui, porteur des objets volés et dui fit da confidence de l'attentat ce qui, pour mettre sa responsabilité à couvert, amena le témein à informer sa police.

Après l'audition des témoins, M. Girkens, commissaire de police, M. Boucher Juics, commissaire-adjoint, et M. Lecoq, idem., dont les dépositions sont particulièrement intéressantes, l'audience est levée à 1 heure.

L'audience est reprise à 2 h. 30. M. l'avocat général Pépin a la parole et rettrace avec une éloquence brislante et convaincante, les péripétics de l'attentat. Il félicite la police verviétoise qui, grâce à sa sagacité, mit la justice à même de satisfaire la société. Taste et Strobbe étaient en effet fortement soupconnes par la police locale, et comme Brasseur avait travaille chez la victime, les doutes se justifiaient et,

effectivement, c'est Brasseur qui divuigua le complot. Après avoir exposé d'une manière saisissante les responsabilités qui pésent sur chacun, M. l'avocat général termine en réclamant de la part des jurés, un verdict affirmatif et sévère. La défense est en réalité peu conséquente, si ce n'est celle de Taste, confiée à l'organe de Mº Stasse. C'est, dit ie défenseur, un enfant né pour le maineur. Fils d'un médecin de Reims, il a été abandonné dès son jeune âge aux mains d'étrangers.

L'audience est suspendue à 7 h. 30 du soir. Les plaidoinies se terminent à 8 h. 15. Neuf questions

sées aux jurés. La première vise à l'établissament du vol avec vioiences et effraction, et les huit autres la responsabilité respective des accusés. Les jurés se reti rent pour délibérer. A 8 h. 45 ils rentrent en séance. Les réponses sont affirmatives sur toutes les questions. En consequence, Brasseur, Taste et Strobbe sont con-

damués à 8 années de réclusion. Quent à Van Lange, il bénisficia de circonstances auténuantes en raison de son jeune age et de son degré de cuipeinité et il s'entend condamné à 5 ans de réciusion. Les trois premiers cont en outre placés pendant d'ens sous à surveillence spécialo de la polite.

M. le Président lève la séance et déclare la session des assises comme étarit tilose.

Notre supplément illustré

Le supplément illustré publié sur beau papier comprend 52 numéros et forme la matière d'un superbe volume, dont un certain nombre de lecteurs ont confié la reliure à notre imprimerie.

Nous acceptons de fournir les numéros man quants à concurrence de ceux demeurés en maga-

Louis Slacmeulder dennanA valual all agents th incat

Payement de tous coupons payables des pays neutres compris échéauces de mars-avril 1916 Cédules Akron, Dominicains, Espagnols Suisses, etc. Vérification gratuite de ous les numéros d'obligations.

Vendeur de 4 % communal à 93.

Acheteur : Katanga, Union Mintère, Tanganyka, Brazilian Fractions, Achats, Vente, Prêts sur litres. 17183

Faits divers

Important vol de métaux à Koekelberg. — Le hangar de marchandiscs de M. D..., rue de la Tannerie, à Koekelberg, a été combriolé la nuit passée. De nombreux obts on cuivre of en bronze out disparu.

Encore l'escroquerie. - Hier se présenta chez M. L..., lirecteur du clos d'équarrissage à Jette-St-Pierre, un monnae V..., qui dui présenta une lettre signée du nom de François M..., demandant le remboursement d'une

impontante somme d'argent au porteur de l'écrit. M. L... effectua le palement. A peine V... était-il parts que M... se présenta à son tour. M. L... ini raconta les Etounement de M. M..., qui déclara n'avoir jamalis

signé de lestre semblable. Il fut prouvé que V... était un escree au courant des affaires de MM. L... et M... La poéce a été avisée de l'exploit commis par le soidisant V ...

Un vicillard écrasé. - Mercredi, dans ca soirée, le tommé Louis C..., agé de 86 ans, demeurant rue Gray, à Ixelies, voulut traverser l'avenue de la Couronne au moment de l'antivée d'un train venant de Watermael; le wattman ne pouvant arrêter immédiatement la voiture, le pauvre vieux fut temponné et jeté violemment sur les pavés, heureusement hors de la voie. Néanmoins il a été grièvement blessé. Après avoir requ les premiers soins dans une pharmacie voisine, par un médecin appelé d'urgence, il a été transporté à l'hôpital communal...

CINEMA SELECT PORTEDENAMUR L'INSPIRATRICE du 7 au 13 avril.

Les vols dans les maisons inoccupées. - La muit der nière, des malfaiteurs se sont introduits par le soupirai. de la cave dans la maison portant le nº 97 de l'avenue des Nerviens, à Etterbeek, actuellement inoccupée.

Le cert arraché tous les tuyaux en plomb des caux, ce robia le ciaça ofiches des portes, causant ainsi d'énormes dégals. Es se sont ensuite introduits par le jardin dans ca maison portant le nº 101 de la même rue, galement vide. Is y cart causé les mêmes dégâts. La police d'Etterbeek procède à une enquête.

Arrestation d'une bande de malfaiteurs. - M. Joseph 1..., demouvant sue de l'Empereur, à Bruxelles, constatait il y a quatre semaines environ que pendant la unit on s'était introduit chez dui et qu'on lui avait voié pour 200 francs de conserves alimentaires.

Ce voi devait certainement s'être perpêtré avec la complicité d'une personne connaissant parfaitement la maison. La police fit une enquête qui aboutit à l'arrestation de toute une bande de jeunes ma faiteurs agés de 16 à 19 ms. Le principal auteur du larcin est le fils même de M. H..., Joseph H..., ouvrier ébénisse, né on 1900; ecs complices: Jacques B..., surnommé « Pit », peintre en ballments; I..., ouvrier plombier, no en 1899, demourant impasse du Géranium; Léopokl D..., né en 1897, demeurant rue de l'Empereur jouvrier électricien. Ces quatre jeunes ma faiteurs ont été écroués à la disposition de M. le procureur du roi.

FUMEURS! Achetez et faites réparer vos pipes, fame ngares, écume, ambre, racine, direct' à la farique Aug Vernaillen, 11-13, rue de Bavière, Bruxelles. (18631)

Ingénicux escroc. - M. le docteur Paul D..., rue de la Tribune, à Bruxelles, a transmis à la police le signaleneut d'un nommé P..., matif de Spa, 38 ans, disant être agénieur à l'usine métallurgique de la Providence, à Marchienne-au-Pout.

A l'aide de fausses pièces, ce particulier a réussi à enlever une somme de 200 francs à M. D...

VICTORIA SCHOOL ST. rue de Bériot, 38 Prix des leg. en classe ; 1 fr. - Legon d'essai gratuite. 14291

Chronique artistique

A LA GALERIE D'ART

Je me suis rendu samedi à l'ouverture du « Salon ». rue Royae, 138, où MM. Vieter Wagemackers et Pierre le Socio exposent des œuvres.

A .a cimaiso: des l'aysages (aquarelles), dont les teintes si harmonieuses charment avant même d'en avoir pris timement connaissance.

M. Wagemackers, dont la réputation n'est plus à faire a le grand talent de rendre les beautés qui'l voit, telles qu'on les voit; tes tons sont réels, la mise en page superoe. C'est de l'art ceia, du grand art.

Li ne court guere loin pour choisir ece sujete, il les prend à Ganshoren. Dans la ferme « Het Heidesen » seuement, a choisit vingt modèles plus jois les uns que ces autres; que ce soit « Le Vieux Noyer », sujet p.ein de poésie, ou « La Mare aux Canards », ou encore « La Porte-charretière »! Oh! par ceste porte, quelle clarté en jaint, que horizon! Que de choses! On s'y croirait dans ce corridor rustique et, par cette porte, là, à gauche, qui s'ouvre sur le « Cabaret », chut... n'entend-on pas les grossos voix bourdonnantes de queiques braves paysans qui, tout en iumant leur « bouffarde », s'actardent auprès d'un « gueuse » ou d'un « brune »? Et la « Mare sous la Neige », que ce soit pris le matin ou l'après-midi, c'est beau, toujours beau; c'est une peinture large, iumineuse,

Le c Château de Grimbergen », exposé ici, est superbe; le musée d'Anvere a acquis du même auteur, un tablecu do co nom, qui fair i edmination des visiteurs. L'aquereus « Les Moutons » est tout un poème!

A membionner le succès upanime du pointre : pendant us queiques instants que j'ai passés au Svino, une dizaine de tebreux furent schedus, coti ec passe de commen-



5 soirées à 9h.: Samedi 8, dimanche 9, lundi 10 MERCREDI 12, jeudi 13 avril 1 matinée à 4 h.: Dimanche 9 avril 1916.

Avec costumes et décors

NOCES DE JEANNETTE

Opéra-comique en 1 acte

Paroles de MM. Michel Carré et Jules Barbier. - Musique de M. Victor Massé

Distribution de la pièce : MM. Darvez Jeannette . . . MIles Betrhe Magnée Thomas. Robyt Le petit Pierre. . MARCELLE SANDRY Au programme de l'orchestre (40 exécutants)

1. Aïda, hymne et marche triomphale VERDI 2. La Flûte enchantée, ouverture MOZART

sous la direction de César BORRE

MERE COUPABLE Drame en 2 parties Retenez vos places au bureau de location ouvert tous les jours de 11 à 3 h. et le samedi de 11 à 6 h.

AVIS. — Retenez vos praces an on

La cohaboration que M. Victor Wagomackers s'est adjointe on la personne du souipteur-ciseleur Pierro de Scere, est deureuse en tous points, celui-ci ayant adopté également pour devise « La recherche du vrai et du beau, s'inspirant du récl ».

Le becu est dans le simple. Le beau est dons de vrai, Le beau est dans la vic.

comme a dit, très justement, je ac sais quel poète.

J'ai revu, avec un plaisir mêié de respect « La Tête

de Vieilland », que cet antiste expose; cous les tons chauds de la terre-cuite, le anasque prend encore plus de caracère. C'est d'une réalité poignante, encontestable.

Dans le « Coup Périlleux » (platre), on ne retrouve pas lu grande souipture, comme dans le sujet précédent, c'est putôt une fantaisie élégante, enlevée d'une maia de innitre et exécucée, un a-t-on confié, à la suite d'un match de billard, où cette pese gracieuse au possible avait été surprise. Très original!

Habile elselour autant qu'heureux sculpteur, Pietre de Socte se distingue aussi dans des œuvres d'une délicates-se extrême, teue « Le vase hannetons », qui est une viale merveille exécutée, non pas à la façon toute classique se signa ant par ses coups de traçoire, mais se distinguant par ses fince graines de cisciure. De plus, détail intéressant, ce vase est entièrement repoussé et ciscle dans une scule feuille de cuivre; c'est un art tout personnel

de l'artiste. Ce travail, tout en paraissant similaire, est tout autre que celui de l'anneau d'or cisclé « Les Pensées », qui, tablé à même du métal, travail si délicat, est si aride, l'or écant daminé.

Les pendentils « Les Demoiselles » (argent et émail) et les « Libellaics » (argent deré), sont des joyaux d'une délicatesse remarquable; les « Chrysanthèmes » et l'« Etong » (vide-poche), ainsi que le « Héron », trois bronzes rivalisant d'élégance et de forme, de fini, de beautés.

J'ai appris que l'ierre de Socte travaille à une scrie d'auvres qu'il cache ja ousement; ce seront, j'en suis certain, autant d'œuvres de maitre.

Quelle superbe chose: savoir rendre la nature telle qu'elle est, dans sa simplicité grandiose!

M. DONNAY. Voirà l'art, le grand art.

Les Sports

Cyclisme AU KARREVELD

Ainsi que nous l'avons annoncé, la récuverture du volodrome de Karreveld aura ifeu le 16 de ce mois. Le programme de cette première sera des plus alléchants.

Le numéro principal consistera en Bruxelles-Liége sur piste, course intelividue le de 100 à 125 kilomètres avec acsement à chaque distance contrôle.

Cette épreuve destinée à commémorer la classique coure du « Véio Sport », cet réservée aux indépendants et e fera par invitation.

Queique la liste des concurrents appeiés à l'honneur de s'aligner dans cette course qu'ils ambitionnent tous giguer, no soit pas encore arrêtée, il est plus que posside que nous y verrons aux prises des hommes vites comme Verbist, Machiels, Drogné, Debae, Coolens, Thomas, Wairavens, avec des hommes de train et de démarrage tels Desmedt, Jacobs, Beths, Binst, Weinsdau, Verheylowegen, etc.

L'an dernier, Bruxelles-Liége fut gagué au sprint par Jean Louis, passé professionnel depuis, mais on se souviendra encore que par deux fois Jacobs faillit doubler le lot par sos démarrages remarquables.

Le programme sera complété par les traditionnelles courses pour débutants et amateurs et par le Prix d'Oucerture, course de vitesse pour professionnels en séries et finale à trois. Il est probable que les cracks suivants s'aligneront dans

colte (preuve: Otto, champion de Beigique, Jean Louis, Michie's, Rielens, Longdot, Vincke, etc. Nous reparierons de tout ceci dans que que jours. EN PROVINCE

La récuverture à Mons aura lieu le dimanche de Pàques, 23 evru, avec paradopation de Ven Bever, E. Lens, Ven Ingelghem, Van Dade, Renned, Mothiet, etc.

le lendemain 24 au véibérome d'Anderduce.

Pootball A DINANT

Deux matches très interessants se jouaient dimanche dernier dans la cité des Copères.

Le premier avait lieu à Anscremme, entre l'Entente de Ciney (Patria et la Gare Réunis), et Auscremme Sportif. Des le premier time, l'équipe locale, ayant d'avantage du terrain, fait incursion eur incursion dans le camp cinacien; mais la défense des visiteurs est là et arrête ies nombreux shots des visités. On signale tout spéciale ment « les arrête » du back Jacoby, qui est certes le meil écur joueur de la défense cinacienne. Un des forwards anseremmois Lamour, acrive à plusieurs reprises près du goal de Cincy, meis ne parvient pas à marquer.

Les cinq forwards d'Anseremme se découragent bientôt et n'attaquent plus. C'est au second time que la futte doit se décider, car Ciney, à son tour, attaque violemment, mais les backs d'Anseremme sont là, et à maintes

ropriers ils arrêtent Cincy.

Enecre cinq minutes et le time va être siffé. Beau coup préconisent un match auf. Il n'en est rien! Effecti vement, le forward canacien Gorut marque le premier goal. Deux minutes après, un second but est placé par ces visiteurs. Bientôt Anscremme fait de furieuses artaques, pour sauver i'honneur, mais ne parvient pas marquer. Le score est donc de 2 à 0 pour Ciney.

Le second match se jouait sur le terrain de Leffe, entre Yvoir F. C. et Anseremme Leffe F. C. La victoire revien. à cette dernière équipe qui a marqué un goal.

Billard

A LA SALLE GLORIEUX Le grand match Anvers-Bruxelles qui se déroulera à la

Salle Glorieux, demain samedi et après demain dimanche, constitue un gros événement qui attirera sans nui doute le han et l'arrière-han des amateurs.

Voice l'ordre des rencontres qui se feront en quatre cents points chacune: Samedi, à 5 heures : M. Rudeisheim contre M. Daran

A 9 heures: M. Seis, contre M. Maura. Dimanche, à 5 heures: M. Rudelsheim contre M

A 9 houres: M. Se's contre M. Daran.

Jou de quilles

CONCOURS DE CHARITE A UCCLE Le succès du concours de charité du « Spijtigen Dui-

vel Quities Club », 554, chaussée d'Aisemberg, à Uccle, s'annonce de jour en jour relus grand. Actuellement plus de 6,300 mises out été jouées. La mise est de 20 centimes et donne droit à 4 boules en plein jeu. La cioture des inscriptoins pour le concours individuel

est fixée au 8 avril, à 9 heures du soir, et il comme le 10 du même mois à 2 ½ heures.

La cicture des inscriptions pour le concours individuei équipe de 2 joueurs est fixée au 15 avril, à 9 heures du soir, et commencera ie 18 du même mois, à 2 1 houres Voici le classement des meilleurs noints: 1. Dewit e Henri, 108; 3. Defrise et Gaston, 107; 5. Lemaire et Le jeune, 105; 7. Van Bellingen, 104; 8. Rambaux, Dervaux t Van Goidsenhoven, 103: 11. Steeman, Vandenhouten Bergen, Somers et Westhovens, 102; 16. Vanden Branden, Bruggeman, J.-B. Pire, Hector et Adolphe, 101; 21. De Koninck, Corthals et Philippen, 100, etc.

Etat-civil de Bruxelles: Déclarations du 5 avril 1916.

Naissances. - 4 garçons et 4 filles. Décès. - Edouard Coo.s, rentier, veuf De Maerschalck

72 ans, que Paul Lauters, 7. Jules Stévenard, employé, ép. Beauciercq, 54 ans, Marché-au-Bois, 12. Calinte De Troy, s. p., ép. De Meerschman, 82 ans, rue de Loxum 42. Joseph P.ev, commercant, ép. Van Loeyens, 70 ans rue Alexions, 63. Max Kiever, industriel, cp. Wimmer 52 ans, rue Colline, 20. Charles Frenco, g/restaurant Var Vanschepdael, 80 ans, rue Tameure, 154. J.-Bte Vandenberre, 2 ans, rue Frerbel, 10. Amand Jacobs, s. p., ép. Steyaert, 57 ans, rue du Petit Chateau, 18. Jeanne Franck, gérante, 50 ans, rue Neuve, 124. Auguste Liessens, peintre, ép. Bourgeois, 58 ans, cité Courbet, 4 J.-Eta Coppens, camionneur, 50 ans, rue d'Ophem, 34. Joannetto Vanderwaenhedon, passementioro, 84 ann, quoi aux Briques, 22. Joséphine Moersheim, e. p., Vve Bourgeois, 52 and, rue Marché aux-Fromages, 3. J.-B. Spruyt 11 jours, rue Fieure, 26. Marie de Smes de Naeyer, Vvo den Branden de Reeth, 63 ans, mo Ballind, 240 La plupart de ces coureurs se retrouveront sux puise Hount's Vansteenwarkel, 8 mois, rue Grande Le, 26.

OFFICE DE CHARITÉ

Une éprouvée.

Nous avons reçu la visite d'une pauvre femme, qui est bien à plaindre. Forcée de vendre ses que que meubles pour subvenir à ses besoins, clie a par mégarde déposé l'argent obtenu (25 francs) sur un guichet de l'alimentation de St-Gilles, et il ini a été volé!

Voida la pauvre femme, qui a une charmante petite file de 6 ans, sur le pavé, sons ressources, sans rien. Nous comptons sur nos lecteurs pour sousger cette

atroce misère. Peut-être que qu'un pourrait-il lui procu-rer gratuitement une chambre? (N° 285)

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Filiale Belge Néerlandaise d'Aluminium. - La perte est de fr. 257,618.24.

Charbonnages Petite Bacnure. - Le dividende est fixé à 30 france.

Compagnie de l'Hévéa. — Le bénéfice atteint 53.778 fr. 54, reporté à nouveau.

Tramways de la Haye. - Mars donne comme recettes 205,813 fl. et le premier trimestre de l'exercice 616,161

Chemins de Fer du Nord de l'Espagne. - Cette compagnée va émettre un emprunt de 48 millions de pesetas en obligation 4 ½ p. c.

AVIS IMPORTANT

Toutes les opérations financières, généralement qualconques, que veulent bien nous confier nos lecteurs, sont réalisées, dans les meilleures conditions, par un agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles, dont nous nous sommes assuré le concours.

Les liquidations, quel que soit leur import, s'effectuent argent contre titres et titres contre argent.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs, tous les nardis, de 3 1 heures à 5 heures.

Nous répondrous immédiatement à toute demande de enseignements munio d'un timbre.

E. NORDAT.

Chronique Théâtrale

AU THEATRE COMMUNAL

Le joyeux soleil de dimanche, projetant au loin ses rayons bienfaisants, ne porta cependant pas ombrage à a dernière matinée artistique du personnel de la Mon-

Manon surtout souleva d'enthousiasme par une interprétation extrêmement intéressante.

Mmc d'Avanzy fit une jolie et sentimentale « Manon », elle gazouille gracieusement ses regrete et ea passionnante coquetterie au chevalier. Le caractère donné à ce dernier rôle par M. De Trévy, le place en vedette, son chant bien stylé et si délicatement conduit, caresse sen-siblement l'ouie, son rère idéalement rendu, se meurt en une condulation de voile, aussi fut-il bissé; on y retrouve cet art subtil inculqué par son maître et initiateur, M. Séguin, dont il incarne même le beau jeu, l'expression scenique, maigré la retenue de l'habit noir. M. Demarcy compléta admirablement l'ensemble. Un triple cappel sa

ua les artistes. Le programme comportait également une sélection l'Hérodiade, des chours bien dirigés par M. Steveniers et, enfin, une émotionnaute exécution de Concerto de Haydn, par le violoncelliste M. Kuhner.

Tout néussit au mieux.

Théâtres, Concerts, Cinémas

TROCADERO. - Samedi 8, dimanche 9, hundi 10, mercredi 12 et jeudi 13 avril, avec costumes et décors, Les Noces de Jeannette, opéra-comique en un acte avec le concours de Mèle Benthe Magnée, Mèle Marcelle Saniry, MM. Darvez, Robyt. Film cinématographique : Mère

coupable, drame en deux parties. SCALA. - A 8 h. 8/4. La Revus à grand spectacle. OLYMPIA (9 h.). - Du charme, de la gaîté, des épisodes tendres, des mote spirituels, voilà ce qui fait le grand succès de Cœur de Moineau, la brillante comédie

de L. Artus. GAITE (9 h.). - La Dame de chez Maxim's, Dimarche, lundi, jeudi, matinée à 4 heures. Samedi, à 5 h. 15,

Samedi de Madame. PALAIS DE GLACE. - Continuant la belle série de ses spectacles de choix, l'Association des Artistes et du Personnel du Palais de Giace fera représenter ce soir, à 8 1 h., Rigoletto.

MOLIERE (9 h.). - Ce soir demnière de La Petite Fonctionnaire, de Capus.

Demain samedi, à 9 heures, première de Le Marchand

de Bonheur, la jolie comédie en trois actes de M. Henry, MAISON DE VERRE (9 h.). - Vous Permettes? FOLIES BERGERE (9 h.). — Il faut rendre grâce à

Du Prez, l'habite régisseur général des Folics Bergère, qui a mis au point des Mousquetaires au Couvent. La pièce attire un monde fou. BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. -

Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les ven-iredis nouveaux débuts. WINTER PALACE (9 h.). - La belle comédie d'E. Augier, Les Fourchambault, a remporté hier soir eu

Winter Palace, le pius vif et le plus mérité des succès. VIEUX BRUXELLES. — A 8 ‡ heures, La Divorcée. THEATRE VARIA. — L'excellente revue Quoi t'as dit... dis? d'Orban et Monbarres, trouve dans la tropue des éléments de toute première valeur, qui la conduisent

au triomphe. SALLE PATRIA. - Le samedi 8 avril, à 9 heures. a Compagnie Dramatique Belge interprétera Les Fem mes Savantes, de Molière.

Le bureau de location fonctionne tous les jours de à 7 heures à la Salle Patrin, 28, rue du Marais.

EMPIRE CINEMA. - Programme: Le trésor des Baux, drame en deux parties; Le petit marchand de Marionnettes, drame en 2 parties; L'Oissau de la Mort, drame en 2 parties.

SPLENDID CINEMA. - Spectacle oinématographi-MODERN CINEMA, rue Neuve. - De 4 à 19 heu-

KURSAAL, rue Neuve. - De # & 12 heures, concert,

UINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. - Spes

cie cinématographique. COMŒDIA, 47, boulevard d'Anderlecht. — Spectacle REGENT CINEMA. — Programme: Parents trompés, omédie; La voiz de l'Au-Delà, drame en deux parties;

ora la tentatrice, drame émouvant, en cinq parties. CINEMA LOUIS XVI, rue de Brabent, 85. - De 4 & 12 heures, spectacle cinématographique.
CINEMA COLONIAL. — Spectacle permanent.

ELITE », LOCATION DE FILMS

Films disposibles. — 85, rue de Brabant, 19096

VIOLETTES PRIMEROS

se composant de 12 formats et prix différents, variant de 60 à 175 fr., tous au plus beaux, bien clairs, doux et très agréables à fumeur.

On peut avoir comme ÉCHANTILLON une catsse de 50 cigares (pas moins)

e un ou plusieurs numéros.

16464
42. RUE DES PLANTES 42, Gare du Nord. Fitme exist, dep. 28 ans dans la -N B Des agents actifs pour la vente de 1/2 gros sont den andes.

OCCASIONS. Phonos, disques, cythares, violons mandolines, accessoir., alumin. 8, r. de la Violette, Brux. 19346

BRIDGE-BLOC centenant les régles générales du jeu : contenant les

Bridge ordinaire à quatre. — Dummy-bridge à trois Bridge aux enchères à quatre et à trois

PHIX: 50 centimes EN VENTE: 20, rue du Canal 7. rue du Lombard et au magasin de jeux E. DEMAEGHT, 175, Bd Anspach

AVIS DE SOCIÉTÉS

Banque centrale d'Escompte et d'Emission

(Société anonyme) Etablie à Bruxelles, en liquidation.

En vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tri bunal de Commerce de Bruxelles en date du 23 mars 1916 MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale, le 26 avril 1916, à 11 houres, à Bruxelles, 47, rue

ORDRE DU JOUR :

ORDRE DO JOUR:
Nomination d'un ou pussieurs liquidateurs en remplacement du liquidateur, M. l'avocat René Martin, décédé.
Détermination des pouvoirs du ou des liquidateurs.
P. MACAU.

N. B. — Les dépôts de titres requis par les statuts seront reçus jusqu'au 21 avril inclus, rue Royale, 47, à Bruxelles. (19616)

Compaguls d'Electricité de Sofia et de Bulgarie

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. des actionnaires que l'assemblée générale ordinaire annuelle aura lieu au siège social, 143, rue Royale, à Brurelles, de mardi 25 avril, à 12 heures du matin.

ORDRE DU JOUR:

des commissaires; Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre

1915-13 janvier 1916;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires:

Les dépôts d'actions en vue d'assister à cette assemblée devront être effectués, conformément à l'art. 35 des statuts, aux guichets des établissements suivants : A Bruxelles : à la Caisse Générale de Reports et de Dé-

(Société Anonyme) Siège social: 27, avenue des Arts, Bruxelies.

MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu, le samedi 15 avril 1916, à 3 heures de re-levée.

ORDRE DU JOUR:

1º Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires sur d'exercice 1915;

2º Approbation du bilan et du compte de profits et

Election d'administrateurs et commissaire (articles

18 et 31 des statuts);

Pour assister à l'assemblée, M.M. les actionnaires sont priés de se conformer aux articles 42, 43 et 44 des sta Les dépôts de titres seront reçus jusqu'au 8 avril au

A Bruxeilles: au siège social, 27, avenue des Arts; A la succursale, 42-52, rue du Lombard;

A Anvere: à la Banque Centrale Anversoise;

A Liége: à la Banque Liégeoise; A Gand: à la Banque de Flandre.

ailleur. On dem. 1/2 ouvr. et apprenti. 9 rue Edm. de Grimberghe, Mol. 19648

bur. journal.

on demande serveuse pour bar. Ecr. G. B. 46 bur. 19646

On dem. modèle féminin pour pose, Ecr. H. D. 46,

SHAUDRAN

En 2 mois

3 FOIS PAR SEMAINE

Cours complet Sténographie et de Daotylographie par professeur officiel d'en-

seignement moyen.

Incessamment nouveaux cours,

Prix tot, 10 fr. pr cours.

ch d'Alsemberg. correspondance 216,

S'inscrire le jeudi et le samedi de 2 à 4 ou par

Peignoirs. Blouses à la main et à la machine

19646

On dem. bonnes ouvrières pout l'atelier et pour le dehors. Se présenter avec modèle A LA VILLE DE PARIS, 32, rue St-Michel. 19610

n dem. des ouvriers alusteurs, mécaniciens, monteurs, foreurs, tourneurs, lamineurs, mineurs, maçons, charpentiers, bétonneurs, terrassiers et forts manœuvres S'adr. 13, rue St-Alphonse (près place Madou), de 10 à

l et de 4 à 7). 19413
Coiffeur demande demiouvrier. 3, r. de l'Eglise,

On dem.ouvrières sach.faire taitleur flou. 9, rue du 19619 Coiffeur demande demi-ou viter. 5, aven. Jean Volders, St-Gilles. 19624

On dem. apprenti bureau, Se prés, lundi 10-12. 170, rue Masui, Sch. 19630

1^{re} Vendeuse

sach, faire étalages est dem. à la Maison Hoguer 111. ch. de Waterloo, St

Broderie

On dem, brodeuses machine et main. S'adr. 30, r. Rogier. Son. 2 fois. 19637

odes. On demande bonne garnisseuse. 41, avenue elemans Ceuppens, 19639

Dem. d'emploi

lile dem. place tout faire connaissant un peu cuis. ne tille de camp. 20 a., fr.fl., dem. place fille à tout aire d' mais. conven. S'adr. 52, rue Manchester, Molenb. 19556

JEUNE FEMME DE MILI-TAIRE dem. à faire journ. u quart.. b. rens. 67, rue Mommaerts, Molenb. 19460

eune fille dés. app. coupe linger. dame, enf. Ecr. G. D. 402 bur. j¹. 19478 peprésent, exp. trav. Brux. dep. 20 ans dem. art, à plac, à la comm. Au bes, traite

p. s. compte. Ecr. S. C. W. bur journ. 19510 Leune dame de soldat sér. almant les enfants, désire promener un ou deux enfants u les conduire à l'école. Ecr. J. L., 104, r. du Collège, Ix.

Verhaegen.

Billard.

emme de soldat demande faire journée. 7, rue du

ne femme dem. f. quart ou

journ., b. cert. 101, rue

eune fille dem. faire 1/2

journées. Ecr. E. G., rue

ondel, 27, Schaerb. 19608

Jeuve wall, dem. journée

et sa fille bonne d'enf., ald. mén. 127, B^d Midl. 19593

Ine fille tr. sér, dés, place

pour prom. enf., log. chez elle, tr. bonnes réf. 461, av.

Georges Henri.

ÉCOLE MODERNE PHILOTECHNIQUE (Fondée en 1902)

C. par correspondance Electricité, mécanique. Dessin, construction. Comptabilité, langues allem., fl., angl., russe Géomètre-arpenteur. Université-entrée.

Philosophie, droit, etc. Ecr. 8, r. Eugène Verheggen, Bruxelles, 16694

Ventes et locat

A louer très bel appartem 5 pl. 17, avenue Stépha-nie. Vue magnif, sur le parc de Saint Gilles. 18862

4 quart. garnis 28, 30 32, 35 fr., eau, gaz, baic., mais, de derr. g., 2 ch. à c et cuis. 118, aven. Fonsny

à louer 300 fr. p.fm. 94, rue Chrysanthèmes, Lacken,

Avenue Louise

Jolie mais. 36, rue Florence

louer garnie ou bail à céd.

S'y adr. mardi, jeudi et sa-

medi, de 2 à 5 h. 19598

ez-de-chaus, garni avec cuis., gaz, 28 fr., m. f., r. de la Poudrière, 19644

COMMERCES A CEDER

Beau bar gare du Nord, réelle occas., rem. 1,600

A reprendre café-distillerle blen situé, prix du maté

riel. 90, rue Rempart des

PERDU

perdu dimanche soir, spits museau grisonnâtre, paiet, noir, Bon, réc, 379, rue du

100 fr. récompense

à qui rapp. 77, rue Van Arte-

velde, bracelet montre or e

platine, perdu dimanche soin environs Bourse. 19604

Dordu depuis le 24 mars

chien berger, ligne blanche politine et bout des

pattes cicatrice dess. œil.

Rap. c. réc. 31, r. de Hongrie.

Perdu chat angora, roux et blanc, collier avec sonn.

au cou. Rapp. c. bénne réc. 37, aven. Fonsny. 19635

Perdu cert, de cuisin, Rap.

CAPITAUX

Mr sérieux et actif dem. bailleur de fonds pour 3,000 fr. pour lancer nouv.

produit sensationnel, gros benef. Ecr. E. L. 65, bur. j'.

er forger .- carrossier ayant

Progrès.

bonne récompense. 43, rue Théodore

tr. Ecr. J. V. 16, bur. j

3 m. tr.

CHEURION 5 p. c. par an

19638

40, place de Brouckere n dem, à louer pet, remise Ecr. A. J. G., bur. J. 19628 Camp. meubl. jard. 40 ares à louer 300 fr. p.fm. 94,

2º 6 p. c., ville et province. Aide aux commergents. 45. rue Duguesnov (place St. Jean), de 10 à 12 et 3 à 6

Dürkopp, Alcyon, Depas, Carter, 100 francs. Tout anc, prix. 11, rue de Flandre, VILVORDE. 19401

Vélo homme. Vélo garconnet Bandage Englebert

65 fr.

93 rue Brogniez 93

d'occ. 70, rue de la Tulipe

Grand choix vélos neufs et occas. 3 fusils et autres, homme dame fillette et garfélos homme et dame à v.
d'occ. en bon état. 8, rue lens Ixelies.

félos Pour vos réparations, émailiage, pickelage, adr. vous 8, r. Dillens. Prix mod.

Pianos, etc.

Riche occasion. Piano Pleyel 1/3 valeur. 77, rue Botanique.

275 tr. BEAU PIANO d'occas. 6, square Aviation. Brux.-Midi 15885

c. réc. J. H., 25, rue des Secours, St-Josse. 19641 de la perfect. Répar. Planos d'occ. Théo Palven, 98, rue Vonck. 15798

Chiens, chevaux et voitures

Beau tilbury à vendre d'oc-casion. 98, rue des Gou-jons, Anderiecht. 19611

firme. Pour le gros s'adr

M" MARION

Consells aux damés 24, rue Joseph Class, 34 Bruse Las Wildi, 19295

1.30.1.40,1.60 l'échant, de 4 briq. spécialement recomm. pour le ménage :

fr. 2.20 et 2 50 le kilo. Savons de Toilette

Premières marques.

TROUBLES PERIODIQUES RIADAME JULIETTE

Conseils aux dames

Achat de b. vieux vêtem ting. ch. sold. t. gre, Se r. à d. 25, r. Echelles

Maladies urinaires Traitement Kerriaur

Infallible. Prix fr. 2.75 104,ch.de Mons.Brux. 17208

CHAUDRON

DENTS Réparations immédiates. 2 FR. Mille Van Landeghem. Rue de la Victoire, 210.

CUIVRE ET ÉTAIN Très gros prix. 183, rue des 19377

J'achète comptant tr. cher mobil., vélos, culvre, fond gren. et toute march. en solde. 92, rue de Ribau-

J'ach. comptant Mobiliets, coffres forts,

planos, etc. Valborg. 4, pl. Ste-Catherine, 19386

'achète culvre, plomb, étain, etc., au plus haut prix. 51a, r. Wayenberg (de 2 à 7). 19334

achète belles fourrures, peaux, paletots loutre, astrak., paradis, lingeries. 40, rue Duquesnoy (place Saint-Jean). Facilité de rachat.

Débarras, Fonds de gren., papiers, échantillons. Très gros prix. 183, rue des Tanneurs.

GAEUDRON

Mobilie à vendre : reau-ministre et 2 biblioth. un magnif, piano de marque 2 belles chamb. à c., beau salon et divers. 35, boulev

Machine à coudre Grand choix neuf et occ., 30, 40 fr. cannette centr. 65 fr., 3 ans gar., fait ré-

parations. 57, rue des Foulons; 75, r. Brogniez. 19201 Achat au comptant de mobiliers et toutes autres

march., fonds de gren. et de cave, 51, r. de Roue. 19515 Vieux dentiers, même cassés, sont achetés

jusque 8 fr. par dent. 15, rue d'Or. 19109 19109

> quelle somme d'argent en prêts s' meubles biloux, tanis, tableaux etc., à déposer en garde meubles. 40 rue du Conseil, Ixelles. 19208

DOCTEUR EN DROIT Consultation: 2 france DROIT CIVIL nénal et commerc. Divorce.

Léen De Schepper de 2 à 5 heures. 19314

CHAUDRON A chat de toutes four-rures, belles tol-

unique pour la tollette 1 fr. le pôt. Dépot : PHARMACIE MICHEL 3, r. des Pabriques, 17293

MANUCURE. Rue Neuve, 48a, de 11 à 9 h.

poste-restante.

vos époques supprimées ou retardées pour éviter les insuccès, employeź le Remède

du Dr Thomson, qui donne un résultat certain rapide et sans danger, dans tous les cas ct quelle qu'en soit la cause anormale. Prix : 5 et 10 fr. D'SECURITARIA 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord. 10770

Cachets en caontchouc ou en culvre, encre, pochoirs

92, boulev de la Revision, Anderlecht. Disponible : Sirop de poires pur, rouge, court. Prix défiant toute concurrence. 19562

> a chat d'or ir. 2.25 5 3 fr., argent fr. 0.07 à 0 15 legr., platine, 7 fr. Brillants. Dégagements, Tableaux, Antiquités. 21, r. des Ursulines. 19153

DIPLOMÉE, 26 ANS PRATIQUE

BIBECK

Diolômée 1re classe secrétés. Prix moderés 17237 22. r. Coenraeis (Midi)

AIPLOMÉE, 26 ARS PRATIQUE

Consultations secrètes. Mª BOUGELET Porte de Hai, Brux. 18794

à toute époque. 17, rue Dupont (Nord). 16927

dipl. ire cl., 25 ans prat Ex-Directrice Institut

Pension, consult,, discrét Epoques: traitem, 10 tr. 106.r. Hôtel-des Monnais Porte de Hai, Brux. Mais. deconfiance. 16848

DIPLOMEE, 20 ANS PRATIQUE Consultations secrètes.

Pension à toute époque. Médecin attaché à la maison. Mme VAN INNIS 96, r. Gallait (place Liedts)

1er dipl. 80 ans pratique

Ex-Directrice Materalté Rong., cens. à t'épaque Traitement 10 fr. Médecin attaché à la Maison.

44, rue de la Hivière, Nord

Consultat. secrètes

Delsarte

Prix moderts. 44, run Liunte, 44 Bruxellen, 14262

FAITES REPARER VOS MACHINES A COUDRE

à la Maison L. BARATTO & Clo



RUE DÉS FABRIQUÉS 10, BRUX. Réparations garanties sur facture de machines de tout, marques. Huile. Alguilles, etc., pour tous les systèmes.

AVIS AUX SAVONNIERS

Installations complètes de savonneries, machines, outiliage de tous genres, matrices, moules, bacs, cuves, etc.

PRESSE DOUI SAVON en brique. Procédé et renseignements gratuits.

Bureaux: 25, rue du Nord, Bruxelles

FONDS AMÉRICAINS EXÉCUTION D'ORDRES À LA BANQUE D'AMSTERDAM Renseignements gratuits

Chèques et encaissements sur pays autorisés COUPONS ETF BANQUE NÉERLANDAISE D'ASSURANCES (Soc. ÁÑOR.) 40. PLACE DE BROUCKÈRE 18146

Aux bottines de 7 lieues

87, boul. du Hainaut, Bruxelles Spécialité de solides bottines de marche, tout cuir, pour hommes, jeunes gens et prisonnière de gnerte. Ballons et chaussures football, bas cyclistes et Boy-Scouts. Articles de sports et de voyages. Manufacture de bandes molletières.

Matériaux de construction

M' au courant monde entrepreneurs demande représentabonne maison. Ecrire conditions, fixe et courtage
V 32. bir. du tournat.
18914 M. J. V. 32, bur. du journal.

HEYERMANS & CIE 15, rue Limnander Bruxelles - Midl. SARDINES A L'HUILE D'OLIVE Importation directe FRUITS SECS 1862

oubliques, déférant au désir unanimement exprime par sa clientèle, a mis en fabrication du savon en briques genre Marseille. Ce savon a, dans la mesure du possible, les qualités de notre savon liquide que, comme nous l'avons annoncé déjà,

Un simple essai permettra d'ailleurs de constater que notre

produit est de beaucoup supérieur aux savons livrés à la consommation par les temps actuels.

La Direction. Pour le gros s'adr. Quai à la Chaux, 7. 19214

Savonniers!!

PRESSE SPÉCIALE de précision (7 guides) pour

Presse pour savon de ménage 20 fr. Atelier spécial de gravure pour matrices

TOUT MATÉRIEL DE SAVONNERIE

Avis aux Savonniers

cédé de fabrication garanti

Imprimerio de l'Bohd de la-Presse International.

(Société Anonyme) Siège social : 143, rue Royale, Bruxelles.

1º Rapports du Conseil d'administration et du Col-

4º Tirage des obligations et actions à rembourser;

pôts, 11, rue des Colonies; Chez MM. Negelmackers Fils et C°, 83, rue Royale ou au siège sicial, 143, rue Royale. A Sofia: au eiège d'exploitation, 42, boulevard Don-

Banque Internationale de Bruxelles

Le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer

ertes; fixation du dividende;

3º Décharge à donner aux administrateurs et commis

plus tard. EN BELGIQUE:

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi Tailleur. On demande très bon ouvrier pour retournage de vêtem. Travall ass. Ecr. E. D. 38, bur. j'. 19623

sach. franç., b. réf., peu cuis. Se prés. 64, av. des

Coiffeur dem. j. hom. sach. très bien raser et p. c. les chev. 3, r. du Miroir, Br. 1960!

on demande 1 imprimeur. S'adr. X. L., 14. rue d'Edimbourg 19589 Polifeur dem. un apprenti. 98, rue des Alexiens, 98, Bruxelles. 19617 19617 66 r. des Chartreux. 19609 netit mén. dem. fille t. faire

VINS ET SPIRITUEUX

Firme très connue sur place dem, voyageur à la commission

on demande 1/2 ouvrier tailleur. 144, rue de Laeken, Bruxelles. 19601 On dem. opérateur photog. avec bon appar. 13×18

n dem, aide manutentionnaire p' mais, de confections pour dames, 111, ch. de Waterloo, St G. 19652

pr plein air. Se prés. 51, rue d'Irlande. De 5 à 7 h. Pressé.

On. dem b. courtiers pour publ. nouv. Adr. Agence Schilders, 40, Ba Nord, 4 & 5 h.

sachant très bien raser. 189, Bd du Jubilé, Molent

Tailleur pour dames dem. 385, rue du Progrès. 19579 On dem. bonne servante t. faire, men. 2 pers., b ref.

serbeck). S. 2 1. 19599

Etrangère dés, faire conn. de pers, instruite ne sach. que le français et disposant de quelques après-midi. Ecr. conditions, V. D., bureau ournal.

paniers, tonneaux vides, tapts, échantillous, VIEUX PAPIERS A DESTRUCTION. tonda greniera, prisa at payement à domicile.
19057

19603

vendre bon chien de trait, A 75 rue Wéry, Ixelles-Bruxelles, 19640 Prêts

(Cité Van Volxem, 17) Office Hypothécaire, Prète à 4 p. c. en 1er rang,

Autos, véios, etc. 2 VITESSES B. S. A., Perle, Braune

VELOS

2×30 vitesses B. S. A. Garanti 2 ans.

élos La Perle, 3 vitesses hommes et vélos dame

connet, 57, rue des Foulon 75, rue Brogniez. 19633

Acco pianos 3 fr.

A vendre un chien male colley écossais, 5 mois, pédigrée. S'adr. 108, r. Elise,

M. C. K. Il y a lettre

tampons, plaques à jour, pochoirs, pinces et plombs à sceller. J. Van Wilder. 65, rue Vieux-Marché-aux-Grains, 65, Bruxelles, 18449 Bruxelles,

ACCOUCHEUSE

ACCOUCHEUSE

Accouch., 1er dipl., pension

ACCOUCHEUSE

ACCOUCHEUSE

ACCOUCHEUSE Dipl. 1 cl. Belgiqu et France Ex-interne des hôpitaux

Troubles périodiques place des Martyre rue Neuve). 7740 (près rue Neuve).

Accouch. 1st diplomi

Presses en Acier 40 fr. (nouveau modèle) garanti

700 kg. par jour Installation complète pr 150 kg. de savon de toilette et ménage avec pro-

Tont materiel pour savonnerie. Usine: 62, AVENUE FONSNY 18587

PERDU lundi soir, centre de la ville. échantillon chaussettes. Rapporter contre

On dem, des apprenties et apprêteuses modistes

Dem. agents visit. crèmer. épic.-verd., art. grande consom. 1, rue du Portugal. de 3 à 6. 19649 Rogations, Cinq. 19642

Colffeur demande apprenti.
S'adr. 4, rue Braemt,
St-Josse. 19615

exig. 57, r. Courbe, St-Gilles, 19612 On dem. bonnes apprentles sach, blen coudre p' lingerie main. 20. rue Renkin

1/2 ouvrière et aidante

Enseignement

clientèle, désire trouver prêt de 300 fr. ou associé pour l'établir. Ec. Carrossier, bur. journ,

WETERINGS, 46 rue Notre-Dame de Semmeli, Bruxelles.

polis, coffre-fort, à vendre. 189, rue Potagère. 19582 'Universelle, couv. idéale rèuss, éclos, tout, sortes d'œufs, syst. brev., exp. per gagn. beaucoup. Visible en marche 8, r. Grand-Bigard, Berchem-Ste-Agathe. cimet. Molenbeek. e suis acheteur de mach. à bras d'occas. Faire offre écrire 79, r. Boetendael, 79,

> Archives. Vieux dossiers, vieux papiers, très gros prix. 183, rue des Tanneurs 19620 onds de peintures, de ver-nis et de sicatifs, même hors d'usage. Très gros prix.

Uccle.

DIVERS

vendre 2 beaux pardessu

1/2 sals, avant c. 90 fr.

16 et 18 fr., et vélo d'hom

60 fr., état neuf. 29, aven, du

Brulevard, Son. 3 f. 19555

CHAUDRON

Grande occ. Chambre à c. chêne mass., diff. meubles

Tran

19625

pisques et rouleaux de pho-nographes. Tr gros prix. 183, rue des Tanneurs. 19622 lus, réchauds à gaz avec et sans fours, neufs et d'occas. 57, r. des Foulons 19634 Occ. Bureau min. compl. acal. mas. 7 p. 390 fr. 18, r. Cornet de Grez. 19594

19598 OIFFEUR cherche installation et faut., etc. Ecr. V. G. 14, bur. journ. 19544

Déchets cuir

Machine à coud. Singer et foyer à vendre. 16, rue

neufs à vendre. 82, rue Jos. Clars, St-Gilles. Rentier achète et pale plus cher que partout ailleurs vieux meubles, cuivres, fonds

Brüls, 79, rue Van Artevelde, 79

9 à 10 h.m. 19581

grenier, etc. Ecrire

ACHAT DE CUIVRE ET ÉTAIN Plomb., zinc. aluminium, etc.

lettes et soldes. 43, rue de l'Etuve. 18104 de l'Etuve. SAVOL Marque en briques, genre Marseille. Savon incomparable, anc.

ACCOUCHEUSE 19378

M" PENNINCKX

ACCOUCHEUSE

'AVANCE n'importe

Crème Jeconde

apissier fait mateias depuis

fr. 1.50 et ressort 3.50, ouvrage soigné. 31, place Vieille Halle-aux-Blés. 19427

19597

SAVON

les événements ne nous permettent plus de fabriquer. Notre savon en briques sera fourni sous la garantie de la

de précision (7 guides) pour savon de toilette avec moule et matrices interchangeables et matrices interchangeables

62. Avenue Fonsny, 62 19240

Matrices gravées: 15 fr. installation pour fabriquer 350 fr: